

Baïkal et Kate sont sortis clandestinement de « Globalia », le monde dans lequel ils vivent. Ils se retrouvent dans la « non-zone » qu'ils ne connaissent pas.

- Tu ne comprends pas, Kate, je te l'ai souvent répété. Ce sera *partout* la même chose. Partout nous serons en Globalia. Partout, nous retrouverons cette civilisation que je déteste.

5 - Évidemment, puisqu'il n'y en a qu'une ! Et c'est heureux. Aurais-tu la nostalgie du temps où il y avait des nations différentes qui n'arrêtaient pas de se faire la guerre ?

Baïkal haussa les épaules. Kate poussa son avantage.

- Il n'y a plus de frontières, désormais. Ce n'est tout de même pas plus mal ?

- Bien sûr que non, Kate. Tu me récites la propagande que tu as apprise comme nous tous. Globalia, c'est la liberté ! Globalia, c'est la sécurité ! Globalia, c'est le bonheur !

10 Kate prit l'air vexé. Le mot de propagande était blessant. Il ne s'agissait ni plus ni moins que de la vérité.

- Tu te crois certainement plus malin que moi, mais tu ne peux tout de même pas nier qu'on peut aller partout. Ouvre ton multifonction¹, sélectionne une agence de voyages et tu pars demain dans n'importe quel endroit du monde...

15 - Oui, concéda Baïkal, tu peux aller partout. Mais seulement dans les zones sécurisées, c'est-à-dire là où on nous autorise à aller, là où tout est pareil.

- Mais tout Globalia est sécurisé ! L'Europe, l'Amérique, la Chine... Le reste, c'est le vide, ce sont les non-zones.

Baïkal reprit d'un ton passionné et s'écria :

20 - Moi, je continue à croire qu'existe un ailleurs.

Kate soupira.

- C'est ce que tu m'as expliqué et c'est pour cela que je t'ai suivi. Mais rends-toi à l'évidence. L'ailleurs est dans tes rêves, mon amour. Il n'y a que quelques endroits pourris aux confins du monde, des réserves, des friches.

25 - Depuis six mois je recoupe les informations, insista Baïkal en secouant la tête – mais on sentait le désespoir éteindre sa voix. Je suis sûr que toutes ces non-zones sont en continuité. On peut sortir d'ici et rejoindre la mer, il doit y avoir des déserts, des villes peut-être. J'ai fait l'impossible pour obtenir des plans. J'ai soudoyé² un type dont le grand-père était botaniste³. Il avait effectué des missions dans les non-zones. Il m'a vendu ce logiciel cartographique, mais il est sans doute dépassé : on ne reconnaît plus rien.

30 Kate le sentait au bord des larmes. Elle passa sa main dans ses cheveux, lissa ses éternels épis couleur de jais⁴ qui se redressaient aussitôt.

- Revenons maintenant, souffla-t-elle. Nous raconterons que nous nous sommes perdus, que la porte était ouverte, que nous avons voulu être seuls dans la montagne. Cela n'ira pas bien loin. Une amende peut-être.

35 - Non, dit Baïkal en secouant la tête. Je ne retournerai pas là-bas. Ce monde est une prison.

Jean-Christophe Rufin, *Globalia*, 2004.

¹ Multifonction : ordinateur.

² Soudoyer : payer quelqu'un pour obtenir quelque chose de défendu.

³ Botaniste : scientifique qui étudie les plantes, les fleurs et les arbres.

Quino, scénariste et auteur de bandes dessinées argentin, porte un regard critique sur la société, notamment celle de son pays.



Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1h10)

Les réponses doivent être entièrement rédigées.

Grammaire et compétences linguistiques : (22 points)

- 1°) « Globalia » (ligne 2)
- A partir de quel mot ce terme est-il formé ? (1 point)
 - Expliquez le sens de « Globalia ». (1 point)
- 2°) « [...] là où on nous autorise à aller » (ligne 16), « mais on sentait le désespoir éteindre sa voix » (ligne 26), « on peut sortir d'ici et rejoindre la mer » (ligne 27).
- Quelle est la classe grammaticale du mot « on » ? (1 point)
 - Identifiez ce que désigne chacun des trois mots soulignés. (3 points)
- 3°) « Nous raconterons que nous nous sommes perdus, que la porte était ouverte, que nous avons voulu être seuls dans la montagne. » (lignes 33-34)
Comment les paroles du personnage sont-elles rapportées ? (1 point)
- 4°) « Globalia, c'est la liberté ! Globalia, c'est la sécurité ! Globalia, c'est le bonheur ! » (ligne 9). Identifiez une figure de style employée dans ce passage. (1 point)
- 5°) « Mais rends-toi à l'évidence » (lignes 22-23)
- Quel mode est employé dans cette phrase ? (1 point)
 - Expliquez l'emploi de ce mode. (1 point)
- 6°) « Je ne retournerai pas là-bas. Ce monde est une prison. » (lignes 36 à 37)
- Nommez la relation logique qui unit les deux phrases. (1 point)
 - Réécrivez-les en utilisant une conjonction de subordination qui exprime la même relation logique. (1 point)
- 7°) « Tu ne comprends pas, Kate, je te l'ai souvent répété. Ce sera *partout* la même chose. Partout nous serons en Globalia. Partout, nous retrouverons cette civilisation que je déteste. » (lignes 1 à 3)
Réécrivez ce passage en commençant par : *Baïkal* explique à *Kate* qu'elle... (10 points)

Compréhension et compétences d'interprétation : (28 points)

- 1°) Quel est le sujet central de la conversation entre Kate et Baïkal ? (2 points)
- 2°) a) Que pense Kate de Globalia ? (2 points)
b) Reformulez deux arguments qu'avance Kate pour défendre son opinion. Vous illustrerez votre réponse à l'aide de deux citations. (4 points)
c) Dans les lignes 4 à 14, nommez un procédé qu'elle utilise pour convaincre Baïkal. Justifiez-le à l'aide d'un exemple issu du texte. (2 points)
- 3°) a) Quelle vision Baïkal a-t-il de Globalia ? Relevez deux arguments. (3 points)
b) Quel est son projet ? Justifiez votre réponse. (3 points)
- 4°) Quelle proposition Kate formule-t-elle à la fin de l'extrait ? Pour quelle raison ? (2 points)
- 5°) En vous appuyant sur les réponses précédentes et votre lecture du texte, que pensez-vous de Globalia ? Développez votre réponse de manière argumentée. (4 points)
- 6°) a) Quelles sont les caractéristiques de la société représentée par Quino dans cette planche de bande dessinée ? (3 points)
b) Quels liens établissez-vous avec le texte *Globalia* ? (3 points)

Rédaction (1h30 - 40 points)

Vous rédigerez sur une copie distincte.

Vous écrirez une ligne sur deux.

Vous vous appuierez sur le corpus de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez au choix un des deux sujets de rédaction suivants :

Sujet d'imagination

Kate rentre seule à Globalia. Imaginez une situation qui lui ouvre les yeux, l'amenant à considérer Globalia comme une prison et à partager le point de vue de Baïkal sur ce monde.

Vous respecterez les caractéristiques de la narration et du cadre spatio-temporel du texte.

Vous intégrerez dans votre récit les pensées et les sentiments de Kate.

Sujet de réflexion

Comment l'expression artistique (la littérature, la peinture, le cinéma, la musique...) permet-elle de dénoncer le totalitarisme ?

Vous vous appuierez sur vos lectures, vos connaissances personnelles et culturelles.

DICTEE AMENAGEE (20 minutes, 10 points)

Vous complétez ce texte en recopiant sur les pointillés un des mots proposés au-dessus de chaque ligne.

**coup
coût
cou**

Tout à, emportés par leur élan, ils butèrent contre la vitre qui courait à mi-pente.

**qu'en
quant
quand**

**en mêlée
emmêler
emmêlés**

Elle rendit un son vibrant ils la heurtèrent. Ils étaient tombés accroupis,

**ce
se
ceux**

**a
ah
à**

Baïkal redressa, couvert d'aiguilles sèches. Il aida Kate se relever. Elle n'osait pas

**qu'elle
quelle
quel**

**mûr
mure
mur**

toucher la vitre. C'était la première fois approchait des limites. Le lisse

**verre
vers
vert**

et brillant était transparent de près mais prenait un ton glauque à mesure qu'il

**s'éloignaient
s'éloignais
s'éloignait**

**dégingolé
dégingolée
dégingoler**

..... et qu'on le voyait de biais. [...] La pente qu'ils avaient
était si raide qu'il semblait impossible de la remonter.

Jean-Christophe Rufin, *Globalia*, 2004.